



CLUB CONVAINCRE DU RHONE



Le Pacte Civique du Rhône

Forum du Club Convaincre et du Pacte Civique du mardi 14 Avril animé par Jacques Gagneur

Les résultats des élections municipales en France

Après le forum du 30 Mars dernier, animé par Bernard Lagache et consacré à l'analyse des résultats des élections municipales et métropolitaines, le Club Convaincre vous invite à un forum de réflexion et d'échanges sur la question cruciale:

A l'échelle nationale, quelles leçons peut-on tirer du récent scrutin, particulièrement dans la perspective des élections présidentielle et législatives du printemps 2027 ?

Des municipales de 2026 à la présidentielle et aux législatives de 2027

Prudence

Les politistes se partagent, en la matière, en deux écoles de pensée : celle qui se refuse à extrapoler du local au national, du fait du caractère multiple des 35 000 communes, et celle qui estime que les élections locales fournissent un matériau précieux parce qu'en vraie grandeur pour « prendre le pouls » de l'opinion du corps social dans sa globalité.

Dans nos lectures des résultats, fortement tributaires du fonctionnement habituel du système médiatique qui se focalise sur des événements exceptionnels ou symboliques et « ne parle que des trains qui arrivent en retard », il faut prêter la plus grande attention aux « effets de loupe » qui ont tendance à généraliser des phénomènes particuliers.

Par exemple, lors des élections municipales de 2020, une « vague verte » aurait marqué le paysage français. En fait, ce ne fut qu'un nombre limité de villes avec, certes, une portée symbolique forte, mais une volumétrie statistiquement réduite. Pensons à ce que nous avons dernièrement entendu sur la « percée » de LFI en 2026.

Autre « effet de loupe » dont il faut se départir, celui de lire l'ensemble du pays à travers ses villes et ses métropoles : un miroir assez déformant. Prudence, donc, et discernement !

Un autre élément de prudence est celui de l'horizon de temps : à un an, les opinions peuvent changer pour de multiples raisons, internes ou internationales. On le sait, l'électorat français peut se montrer assez volatil.

Les principaux résultats des élections de mars 2026

Premier constat : L'abstention reste toujours le premier parti de France, et elle a encore progressé depuis la référence de 2014 (du fait de la Covid 19, les élections de 2020 ont été perturbées et l'abstention a connu un niveau très élevé). Les abstentionnistes ne sont pas toujours les mêmes : certains votent une fois, pas la suivante... La crédibilité de la parole publique est sérieusement altérée, ce qui constitue un vrai sujet de préoccupation quant au fonctionnement de la démocratie représentative.

Deuxième constat : Tout le monde a gagné ! Du moins selon les discours des responsables des différentes formations engagées dans la compétition. Progression du RN, maintien de LR et du PS, percée de LFI. La discrétion s'impose cependant chez les écologistes et au sein de la « macronie ».

Troisième constat : Environ 2/3 de l'électorat de 2026 a voté au centre et à droite, confirmant une tendance bien antérieure.

Un article du journal Le Monde du 26/03/2026 peut nous permettre d'approcher - prudemment - les principales composantes de l'électorat.

« Cet article porte sur l'ensemble des villes dont la population est supérieure à 14 000 habitants en 2026, soit 657 communes couvrant environ 30 millions d'habitants.

Pour chacune de ces communes, nous avons compilé la couleur politique de la tête de liste élue lors des élections municipales de 1989 à 2026 - sans prendre en compte les élections partielles ou les éventuels changements de maire en cours de mandat.

Enfin, nous avons regroupé les partis en grands blocs politiques : l'Union des démocrates et indépendants, Renaissance ou le MoDem, au centre ; Les Républicains, Horizons ou Agir, à droite ; le Parti radical de gauche, le Parti socialiste ou le Mouvement républicain et citoyen, à gauche, etc. »

Il en ressort les éléments suivants, en chiffres arrondis, pour l'année 2026 :

- Droite : 11 560 000 - 38,37%
- Gauche : 10 460 000 - 34,72%
- Centre : 3 472 000 - 11,52%
- Gauche radicale : 1 804 000 - 5,99%

- Extrême droite : 1 401 000 - 4,65 %
- Ecologistes : 993 000 - 3,30%
- Divers : 440 000 - 1,46%

La population concernée représente 30 millions/68 millions d'habitants pour la France entière, soit 44%, les 56% restants se situant dans des communes inférieures à 14 000 habitants. Et sachant que les chiffres d'habitants ne sont pas les chiffres d'électeurs, et que l'appartenance partisane d'un maire n'implique pas ou peu un vote de ses électeurs pour un candidat à la présidentielle de la même couleur politique, il convient de rester très prudents. En particulier, le % de l'extrême droite est tout à fait surprenant au regard des résultats antérieurs.

On le voit, l'exercice ne peut pas éviter l'effet de loupe des villes, des plus grandes aux plus petites, et laisse de côté plus de la moitié de la population. La base de raisonnement est trop fragile et biaisée pour effectuer une projection raisonnable.

Quatrième constat : la porosité entre droite et extrême droite, phénomène déjà perceptible antérieurement, dans l'électorat comme dans les idées et les valeurs, s'affirme dans nombre de communes, au bénéfice ... de l'une ou l'autre ! Les échanges de voix fonctionnent dans les deux sens. D'où des situations locales de renforcement ou d'émergence du RN, et des situations de maintien de l'enracinement de LR.

Cinquième constat : à gauche, il faut relever la réalité des percées de LFI qui a su s'adresser à une population, souvent issues de l'immigration et parfois éloignée des urnes, dans les banlieues où elle a fait baisser le taux d'abstention, et dans certaines villes. Et le PS, souvent allié avec les écologistes, et toujours divisé, a remporté de belles victoires. Les rapports PS/LFI connaissent un décalage entre le discours national et les pratiques locales. Pour les socialistes, les voix des électeurs Insoumis peuvent avoir un effet additif bénéfique ou au contraire un effet répulsif qui éloigne une partie de leurs électeurs.

Sixième constat : la « macronie », ou ce qui en reste, faiblement implantée localement, a fait un score globalement modeste. Le début de la fin ?

Septième constat : la « vague verte » de 2020 s'est largement retirée, et les écologistes ont toujours une difficulté à se situer par rapport à LFI et au PS.

Les thématiques

On relèvera que la problématique sécuritaire a souvent pris une place importante dans les débats et programmes locaux, alors qu'il s'agit d'abord d'une compétence de l'Etat. La question de l'intégration / exclusion sociale s'est posée « à bas bruit », et plutôt dans des contextes urbains à partir des problèmes de logement.

De même, l'aspect idéologique que recouvrent les dénominations de « fascisme » et « antifascisme » a plus une résonance relative au pouvoir central que local.

Prémices vraisemblables d'un débat national autour d'un éventuel « front républicain ».

La faible place donnée localement à la question d'un développement durable est-elle le signe avant-coureur de ce qui pourrait advenir en 2027 ?

Les autres aspects des élections municipales ont eu trait à tout ce qui constitue la vie locale et qui ressort des compétences des communes ou de leurs groupements. L'attachement des populations à leurs services collectifs pourra-t-il se retrouver dans les débats nationaux ?

Il est hautement probable que les débats nationaux qui sont devant nous ne seront que peu ou pas éclairés par les élections locales de Mars 2026, à l'exception sans doute de la sécurité : situation internationale et place de la France, guerres, influence de D. Trump et autonomie stratégique, budget de l'Etat et endettement, questions économiques (dont l'inflation qui se profile à nouveau), emploi, travail, retraites, politiques de santé ou d'éducation, etc.....

La question de l'incarnation

Avec la fin de l'épisode des élections municipales et de leur 3^o tour pour les intercommunalités, et en attendant le 4^o tour des élections sénatoriales à l'automne 2026, le bal des nombreux prétendants à l'élection présidentielle peut réellement s'ouvrir.

Une question préalable est celle de la méthode de désignation des futurs candidats : primaire (interne ou ouverte), crédibilité issue des sondages, ou auto-proclamation ? Ou encore, pour le RN, décision judiciaire ?

Avec également des questions cruciales pour l'élection présidentielle telles que le charisme de la personne, sa capacité à rassembler son propre camp au 1^o tour, puis plus largement au 2^o tour.

L'expérience douloureuse de la dissolution de l'Assemblée nationale montre également que l'enjeu d'y faire émerger et d'entraîner une majorité est essentiel pour la gouvernance du pays.

A part le cas du RN, les candidatures clairement affichées sont celles d'Edouard Philippe et de Jean-Luc Mélenchon.

La gestion du calendrier

Le jugement de Marine Le Pen sera rendu le 7 Juillet 2026, déterminant qui, de Marine Le Pen ou de Jordan Bardella sera candidat pour le RN. A la mi-avril 2026, les calendriers des autres partis restent encore à préciser.

Le Débat

La première chose qui m'a marqué, c'est ce qui s'est passé en dehors des grandes villes. Le principe de listes bloquées dans les communes de 1000 habitants augmente fortement le taux d'abstention. Un domaine où le RN est très présent.

Les rapports au sein de la gauche : pourrions-nous discuter sur ce qui se passe entre ses différents courants et la raison qui empêche d'élaborer un programme. Cela permettrait d'écarter certains positionnements. Les premiers conseils municipaux dirigés par LFI ne donnent pas la parole à tout le monde.

Les médias ont beaucoup parlé de percée de LFI. La vraie percée est celle du Rassemblement National.

Les médias ont un fonctionnement biaisé. Le Progrès indique des choses comme : le maire sortant a reçu 70% des voix, net recul de l'opposition et percée de LFI. La liste de gauche sans étiquette a fait 400 voix de plus que lors des élections précédentes. La liste LFI, elle, a fait 10%. Bien souvent, l'information met en avant LFI pour faire peur aux bourgeois

Je souhaite une précision : la participation a-t-elle augmenté à Vénissieux et Vaulx en Velin ? Faux globalement à Vénissieux mais LFI a progressé nettement au deuxième tour. Une sur-mobilisation de jeunes sans emploi sur les Minguettes. C'est un fait inédit

A Saint Denis, ce phénomène a aussi été constaté.

Quelle conclusion sur les présidentielles prochaines. A partir des constats mathématiques présentés par Jacques, on voit que personne n'est disqualifié. Le jeu est aussi ouvert qu'avant.

La faible place au développement durable est réel. C'est surtout un phénomène métropolitain. Par contre dans les campagnes, la droite a intégré dans ses programmes municipaux la préoccupation du développement durable. Les gens sont soucieux de leur environnement, sans doute plus que de la planète.

Il est regrettable de ne pas avoir le nombre d'électeurs LFI et son évolution au niveau national. A ce jour, il n'est pas possible d'avoir accès à ce chiffre non publié.

Le sécuritaire est plus large que l'ordre, la police. Il y aussi la santé... Je suis un peu étonné qu'à moins d'un an des élections nous n'ayons pas un début de programmes des uns et des autres. Pas de réponse sur les trois grands problèmes du réchauffement climatique, de la démographie et des migrations, de la démocratie. Je suis en attente d'en savoir plus sur ces thèmes. Que veulent faire les candidats qui se déclarent ?

Un thème va être au cœur de la campagne : le pouvoir d'achat avec l'inflation qui nous guette. L'écologie va l'être aussi. Le détricotage actuel des mesures prises par Macron en début de mandat : zone ZFE, Méga bassines...

Le Monde a publié un sondage montrant une profonde demande de changement. Les gens de gauche comme de droite sont majoritairement partisans de candidatures uniques de leur bord. La santé est en tête du classement.

L'analyse du Monde et de la Fondation Jean Jaures montre qu'il y a une demande de radicalité en progression (RN et LFI). Beaucoup de personnes qui se sont abstenues aux municipales annoncent leur appétence pour Bardella.

La santé peut se comprendre avec le vieillissement de la population et le fait que ce sont les vieux qui votent le plus.

L'aspiration à l'unité droite centre d'un côté et gauche sans LFI de l'autre : la fusion des programmes est-elle plus facile à droite qu'à gauche ?

Assez rapidement nous allons voir l'offre politique se diviser en trois : les deux radicalisations de gauche et de droite et ceux du milieu. Où vont aller les macronistes ? LR est fortement attiré par l'union des droites avec le RN. A gauche, la bataille au sein du PS est indécise.

Les think tanks comme le PPV ont une place à prendre car les politiciens n'ont pas d'idées

Les Municipales sont influencées par les situations locales. Difficile d'extrapoler au niveau national. Mélanchon va-t-il monter en puissance ? On sait que 85% des français disent ne pas le supporter.

Je suis avec intérêt les circonvolutions de Villepin pour le second tour des présidentielles. Il veut regrouper les gaullistes historiques jusqu'à LFI. Je n'exclus pas que si Marine Le Pen est mise sur le côté, l'union des droites peut aussi aller chercher un autre charismatique tel que Barnier pour passer au deuxième tour.

Côté gauche, je regarde la primaire populaire des dernières élections et l'alliance qui a assez bien marché aux municipales de Glucksmann au PC. Cela reste possible l'an prochain : LFI peut encore évoluer d'ici là.

Je ne veux pas être trop pessimiste mais l'état actuel de la gauche chez les verts, le PS ne garantit pas qu'il y aura un candidat unique. L'intelligencia de gauche à Paris se prépare à l'arrivée de Bardella et regarde plus les législatives qui suivront. La solution viendrait d'un candidat de centre droit qui pourra faire barrage.

Pour gagner contre Bardella, il y a besoin d'un candidat bien central. Si on regarde les sondages, jamais ils n'ont été autant les maîtres de la danse. Comme derrière Bardella, tout le monde se tient. Ce sera la roulette russe. Edouard Philippe semble le seul à rester en tête. Il avait bien chuté cet automne. Je pense qu'il y a un tropisme sur l'extrême droite mais il y a aussi un tropisme contre Bardella pour voter pour le meilleur rempart potentiel.

Un candidat qui affiche clairement qu'il ne fera pas alliance avec le RN a encore des chances. Villepin sur ce point est très clair.

Un deuxième tour Mélanchon Bardella reste possible.

Dans la haute fonction publique, des gens se structurent pour être garants de l'état de droit dans les deux cas.

Si on arrive à ce second tour, cela sera une crise politique forte et la faillite complète des politiciens de pouvoir proposer des solutions aux français. Cette option est possible mais elle aggraverait considérablement la crise du politique.

C'est presque un vote de deuxième tour à faire au premier tour. On ne choisit plus son candidat au premier : il faut de suite choisir au premier tour celui qui pourra battre le RN.

A gauche, les paroles dissidents sont multiples. L'attractivité réelle dont bénéficie aujourd'hui LFI sur les immigrants de première ou deuxième génération. Le PS se comporte encore trop comme dans les années 50. LFI est devenu le porte étendard de l'égalité. Les sociaux démocrates sont devenus des repoussoirs. La forme et les visages ne montrent rien de neuf.

Je pense qu'une solution centriste va émerger et nous devrions aller la soutenir. Le pire n'est pas certain.

François Boursier qui intervient à la Catho de Lyon dit que les Insoumis sont le seul parti capable de faire monter des immigrants à des postes de responsabilités.

Le PPV incite à axer notre discours contre les propositions de l'extrême droite et inciter le plus de monde possible à aller voter.

Les questions de l'état de droit sont abstraites mais peuvent jouer. Meloni a perdu son référendum sur la justice. Méfions nous des sondages à un an. Les élections de mi-mandat de novembre aux Etats Unis pourront aussi avoir un effet.

Nous allons une fois de plus voter contre Bardella. Quand voterons nous POUR ? L'affaiblissement de la pensée politique conduit à ce que nous sommes contraints à le faire. Je retrouverai de l'optimisme quand je verrai des propositions.

Nous n'avons pas besoin d'attendre pour ce qui concerne le rapport à la vérité dans le système médiatique. Il y a un champ de bataille immédiat et crucial. Orban tenait par une presse à son service, la maîtrise de l'appareil judiciaire et la corruption.

La commission parlementaire sur l'Audiovisuel public va sortir a été manipulée par le Ciotiste Alloncle. C'est très grave.

Nos prochains événements

Mardi 28 Avril à 18 h 00 à l'Amphithéâtre Raymond et Lucie Aubrac, à Sciences Po Lyon
L'Afrique, terrain de jeu ? Les Africains en attaque ou en défense ? Par Denise Epote,
Journaliste et Ancienne Directrice de la distribution, du marketing et de la
commercialisation de TV5 Monde

Lundi 18 Mai à 18h30 forum à distance : l'avenir de l'Union Européenne après les
élections du 12 Avril en Hongrie, animé par Christian Juyaux.

Lundi 1^o Juin à 18h30: Assemblée générale du Club Convaincre et débat sur la
préparation des futures élections présidentielle et législative françaises de 2027.

Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du trésorier du Club à l'adresse
du trésorier du Club Pierre Vial : Maison des Solidarités 215 rue Vendôme 69003 Lyon

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>

Page 6 en bas:

.... prochain. Avec la santé, la sécurité dont la drogue. Même dans LFI peut encore
évoluer Formulation trop elliptique pour être comprise. S'agit-il de LFI simplement ou
des communes conquises par LFI ? Désolé mais ni mes notes, ni ma mémoire ne me
permettent de répondre.

Je ne veux pas être trop pessimiste mais l'état actuel de la gauche chez les verts, le
PS ne garantit pas qu'il y aura un candidat unique. L'intelligentsia de gauche à Paris se

Page 7:

sur l'extrême droite mais il y a aussi un tropisme contre Bardella pour voter contre le
meilleur rempart potentiel.

C'est plutôt pour, non ?

Un deuxième tour Mélenchon Bardella reste possible.

référendum sur la justice. Méfions nous des sondages à un an. Les élections de mi-
mandat aux USA pourront aussi avoir un effet.

Si on n'ajoute pas USA, il y a un risque d'incompréhension

Quand voterons-nous POUR un vrai contenu de programme?

Si on n'ajoute pas cette précision, la phrase, dans son contexte, signifie voter pour
Bardella ! 🐱

Amitiés.